

La Danse traditionnelle



Camerounaise triomphe au Théâtre des Nations

Dirigé par notre collaborateur Michel DOO KINGUE, Directeur du Cabinet du Ministre de l'Éducation Nationale, l'Ensemble National du Cameroun (140 artistes et animateurs) s'est produit au Théâtre Sarah Bernhardt à Paris, du 9 au 13 juillet clôturant ainsi les représentations données dans le cadre de la dixième saison du Théâtre des Nations. Le succès remporté par les danseurs camerounais, en raison de la qualité du spectacle qu'ils ont présenté, a valu à notre Ensemble National de se voir décerner le prix du meilleur Ensemble de Théâtre Traditionnel. Parmi les autres pays dont le folklore était représenté, il faut mentionner en particulier l'Espagne (Anthologie Dramatique du Flamenco) et les États-Unis (folklore noir des U.S.A.).

Après leur triomphe au Théâtre des Nations, les « Ambassadeurs de la danse camerounaise » se sont rendus à Vichy où ils ont donné deux spectacles, les 15 et 16 juillet ; puis ont regagné Paris pour y tourner un film pour la télévision française, dans le cadre de l'émission « Invitation à la danse ».

Enfin pendant quatre jours du 25 au 28 juillet l'Ensemble National du Cameroun s'est produit à l'Olympia. C'est la première fois qu'une troupe africaine est sollicitée par le célèbre music-hall parisien - ce qui, pour nos danseurs, est une sérieuse référence. Le Directeur de la troupe camerounaise nous a précisé qu'il avait eu de nombreuses propositions de contrats pour des tournées en France et hors de France, et qu'une suite favorable n'a pas pu leur être réservée cette année pour des raisons pratiques. Par contre, une grande tournée européenne est envisagée l'an prochain au printemps et en été.

Retournés au Cameroun au début du mois d'août, les danseurs camerounais se sont fait applaudir les 8 et 9 août à Yaoundé et les 11 et 12 août à Douala, avant de regagner leurs villages.

Rappelons que le spectacle présenté par l'Ensemble National du Cameroun a été réalisé sous les auspices du Ministère de l'Éducation Nationale du Cameroun et avec le concours de l'UNESCO.

A Michel DOO KINGUE et à Alain GHEERBRANT, responsables de cette belle réalisation, ABBIA adresse ses plus vives félicitations.

LE TRIOMPHE CAMEROUNAIS A TRAVERS LA PRESSE FRANÇAISE



Le Figure (11 juillet 1963) : Le plus riche des folklores africains. Un spectacle qu'il faut voir (Claude BAIGNERES).

Une orgie de rythmes, de timbres, de couleurs. Un festival frénétique, mais admirablement réglé de danses primitives où l'on reconnaît pourtant l'émorce de toutes nos danses contemporaines, du black bottom au twist. L'Ensemble National du Cameroun exploite sans doute le plus riche des folklores africains. Il a d'abord à sa disposition une gamme d'instruments très divers, depuis l'arc musical à la grille sonore métallique jusqu'au xylophone de bois et aux multiples tambours, qui mènent entre eux une conversation d'une volubilité extrême.

La musique qui en émane est bien entendu fondée sur le principe obsessionnel de la répétition des mêmes cellules rythmiques; mais la complexité de ces dernières, mise en relief par des sonorités instrumentales fortement contrastées, donne une impression de perpétuelle variété. Là, on croit reconnaître une mélodie; ici se dessine une fugue. Les Camerounais ont foreille fine.

Ballets rituels, guerriers, funèbres sont le prétexte d'un déploiement fastueux de couleurs; il y a de longues robes évocatrices de celles portées par nos chevaliers du Moyen Âge; des masques qui rappellent les heaumes de jadis; des teintes bleues, jaunes ou anthracite qui feront rêver nos couturiers; et des chapeaux étranges constitués par d'immenses plateaux posés sur quatre tiges elles-mêmes fixées sur la tête des danseurs dont la virtuosité n'est pas affectée par cet échafaudage... un spectacle qu'il faut voir...

Les Nouvelles Littéraires (18 juillet 1963) : Une fresque admirable (Paul-Louis MIGNON). Une magnifique leçon d'ethnographie (Paul BOURCIER).

Un spectacle de folklore pur qui, par extraordinaire, est intense d'un bout à l'autre, réglé avec un sens étonnant de la progression vers une vivacité toujours plus grande, un spectacle dont l'authenticité se mesure à son souverain mépris pour la théâtralisation, voilà ce que nous a apporté l'ultime spectacle de danse pour la saison 1963 du Théâtre des Nations, avec l'Ensemble National Camerounais... (Paul BOURCIER).

Aspect de la France (18 juillet 1963) : le plus beau spectacle du genre (Béatrice SABRAN).

C'est sans doute le plus beau spectacle du genre qui nous a été donné mardi, avec l'Ensemble National du Cameroun...

Centre Culturel Langoustier et Culturel Français



Grand Costume de cérémonie pour la danse TSO de la société KLO-SI (Bamiléké)

... De tels spectacles nous font mesurer une fois de plus, la folie non pas criminelle, le crime peut être grand, — mais imbécile qui nous fit coloniser ces peuples avec le torchon de la déesse Raison pour drapeau, puis, nous dégradant, d'année en année avec le sigle de la société mécaniste peint sur la face ahurie de la France...

Le spectacle en tous points magnifique et qui ne sacrifie rien au folklore, est dû à Michel DOO KINGUE et à Alain GHEERBRANT; qu'ils en soient hautement félicités.

La Croix (20 juillet 1963) : Spectacle royal (Marie BRILLANT).

... quel final magistral avec les Camerounais ! L'Afrique est décidément un continent inépuisable. Car, en avons-nous déjà vu de ces troupeaux noirs !...

Certains rites semblent (et si ce n'est qu'une apparence, combien doivent être applaudis les maîtres d'œuvre du spectacle : Michel Doo Kingue et Alain Gheerbrant) directement et sans transposition... transposés de la brousse à la scène, et pourtant, oh ! miracle, le courant d'intérêt artistique circule intensément. En ce domaine curieux du Cameroun, le phénomène peut s'expliquer : l'âme artistique d'un peuple se manifeste d'une part avec plus ou moins grand hiératisme, de l'autre avec un rituel plus ou moins strict. Or, ici, comme nos « artistes » vivant en plein air font toujours peu ou prou du théâtre de verdure il suffit de transporter, inutile au fond, de transposer, car leur art, au départ, était suffisamment stylisé...

Liberation (27-28 juillet 1963) : Succès incontesté.

La première impression est évidemment de dépassement... Mais la seconde impression - et la plus durable, qui ne fait que croître avec le déroulement du spectacle - est d'émerveillement devant la beauté et l'étrangeté des costumes, le jeu des couleurs, le tournolement des danseurs, la mélodie des voix...

Spectacle fascinant et qui incite à découvrir le Cameroun... (P.M.).

Combat (16 juillet 1963) : un beau et solide théâtre (Yves LORELLE).

Le théâtre du Cameroun est un beau et solide théâtre, sans concession...

Un théâtre qui oscille entre le magique et l'aplique, qui est encore utilitaire et déjà très (formellement) beau. Des danses sous lesquelles se cachent tant de choses nécessitent une double analyse critique : celle du spécialiste chorégraphique et celle de l'homme de théâtre doublé de l'ethnologue, habitué à distinguer le moment où le danseur se dépersonnalise totalement et où la danse se fait rôle.

Le Monde (11 juillet 1963) : l'ensemble d'Afrique noire le plus pur (Claude SARRAUTE).

... de tous les ensembles en provenance d'Afrique noire, celui du Cameroun aura le plus « pur »...

... Spectacle tout en mouvement dont il est si difficile de l'iger, pour le décrire, un des instants...

France Soir (11 juillet 1963) : autant de surprises que de danses présentées.

... surprise attendrie devant les neuf petites Lolita noires de la Boun-danse assise toute de trépidation.

Surprise, enfin, de découvrir en la magicienne « maîtresse » du rite Ozila, une véritable Cécile Sorel de la forêt africaine ! Cette extraordinaire danseuse évoquant l'antélope ou le chimpanzé avait des coquetteries de grande comédienne.

.....

Très souriants, très à l'aise sur les planches, les Camerounais ont, au bout de sept rappels, applaudi les spectateurs à la moscovite.

Le Parisien libéré (25 juillet 1963) : triomphal spectacle de clôture.

La troupe des danseurs et chanteurs du Cameroun vient d'assurer triomphalement le spectacle de clôture de la saison 1963 du Théâtre des Nations...

L'Aurore (26 juillet 1963) : a terminé en beauté.

Il y a dix jours à peine, ce même Ensemble National du Cameroun... terminait en beauté la X^e saison du Théâtre des Nations.

La Nation (16 juillet 1963) : extraordinaire évocation (Guy BARRET).

Ce fut une féerie africaine dans un vibrant déploiement de rythmes et de couleurs...

L'Union de Reims (11 juillet 1963) : un véritable musée vivant composé d'éléments authentiquement africains.

Le spectacle d'une grande variété était d'une richesse de couleurs surprenante.

Rivarol (18 juillet 1963) : folklore d'une particulière richesse.

Que le folklore noir (celui du Cameroun est d'une particulière richesse) ait donné lieu à toutes sortes de dérivations pénibles et d'exploitations lamentables ne nous en fait que mieux apprécier la force incantatoire, la beauté plastique et le rythme puissant, lorsque (comme c'était le cas) sa présentation ne souffre d'aucune concession au snobisme commercialisé.

L'Humanité (27 juillet 1963) : un grand succès.

La Montagne de Vichy (17 juillet 1963) : l'« Africorama » de Michel Doo Kingue et Alain Gheerbrant...

Fantastique « Africorama » qui a ensorcelé lundi soir deux mille Européens muets d'admiration...

L'idée de génie de Michel Doo Kingue et d'Alain Gheerbrant a été de demander à tous ces Messieurs Dupont et à toutes ces Mesdames Durand

ABBIA

de la Savane de se comporter sur la scène du concours hippique exactement comme s'ils étaient chez eux, au fin fond de la brousse.

Ils dansent, ils chantent, ils crient, ils hurlent, ils jouent du tam-tam, ils enterrent leurs morts, ils marient leurs filles, ils livrent bataille aux mauvais génies, ils twistent, mais oui, ils twistent (qui donc a prétendu que c'était un nommé Johnny Halliday qui avait inventé la chose ?). Bref, ils font tout ce qu'ils ont à faire sans se soucier du « qu'en dira-t-on ».

... Ça vit, ça gueule.

Les gens diront ce qu'ils veulent...

Mais au monde, il n'y a qu'un seul Cameroun.

Cliché Centre Fédéral Linguistique et Culturel Yaoundé



Danse du génie MAINDO de la région du Boumba-Ngoko

Cliché Centre Fédéral Linguistique et Culturel Yaoundé



Chef des danseurs de MAMBANG, danse de société de la chefferie de MANKON près de BAMENDA (Cameroun Occidental). Costume de plumes. Très ancien masque de bois couvert de perles de traite et orné d'une barbe en poil de singe

This article is Copyright and Distributed under the following license



**Attribution-NonCommercial-ShareAlike
CC BY-NC-SA**

This license lets others remix, tweak, and build upon your work non-commercially, as long as they credit you and license their new creations under the identical terms.

[View License Deed](#) | [View Legal Code](#)

**Cet article est protégé par le droit
d'auteur et distribué sous la licence
suivante**



**Attribution - Pas d'Utilisation
Commerciale - Partage dans les Mêmes
Conditions CC BY-NC-SA**

Cette licence permet aux autres de remixer, arranger, et adapter votre œuvre à des fins non commerciales tant qu'on vous crédite en citant votre nom et que les nouvelles œuvres sont diffusées selon les mêmes conditions.

[Voir le Résumé Explicatif](#) | [Voir le Code Juridique](#)

Copyright and Take Down notice

The digitized version of Abbia seeks to honour the original intentions of the paper publication. We continue to publish under the patronage of the Ministry of Arts and Culture: permission for this was given by the minister of Arts and Culture on 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/.. It has not proved possible to track down the surviving authors so we are making the material available under a more restrictive noncommercial CC license. We have setup a takedown policy to accommodate this. More details are available from [here](#).

La version numérisée d'Abbia vise à honorer les intentions originales de la publication sur papier. Nous continuons à publier sous le patronage du Ministère des Arts et de la Culture: permission a été donné par le ministre le 9 August 2019 Ref 1752/L/MINAC/SG/DLL/. Il n'a pas été possible de retrouver les auteurs survivants, c'est pourquoi nous rendons le matériel disponible sous une licence CC non commerciale plus restrictive. Nous avons mis en place une politique de démantèlement pour y faire face. Plus de détails sont disponibles [ici](#).